

EDITORIAL



Depuis ce printemps, le territoire d'action de la Maison de l'Urbanisme s'est étendu à La Roche-en-Ardenne, qui a choisi de rejoindre nos communes partenaires. Nous lui souhaitons la bienvenue et la remercions pour sa confiance.

Au menu de cette cinquième newsletter, un aperçu des dernières activités de la Maison de l'Urbanisme : une conférence de Daniel Bodson sur la ruralité, une série d'activités autour du bois dans la construction, et des actions patrimoniales, notamment avec la balade des girouettes.

La Mufa accueille en ce moment un stagiaire français, Nicolas Blanc, qui participe à l'organisation des activités de l'asbl, et en particulier, à la préparation de la Nuit blanche du Patrimoine, qui se déroulera le samedi 13 septembre prochain à la Vieille Cense de Marloie et au Musée de la Famenne à Marche. Nous espérons vous rencontrer nombreux à ce rendez-vous festif.

Autre projet pour cet automne : un cycle de conférences consacré à la "performance énergétique des bâtiments". La Maison de l'Urbanisme souhaite aussi proposer aux communes un espace de dialogue avec l'Administration wallonne concernant les matières urbanistiques. Une première matinée de rencontre est prévue au mois de septembre.

Bonne lecture et à très bientôt.

Geneviève Laurent
Coordinatrice-animatrice

ARCHITECTURE



Cycle bois à Tellin et Marloie

Le bois et la construction, c'est une vieille histoire d'amour. Certains bâtiments anciens nous le rappellent encore, en particulier dans la Province de Luxembourg. Avec l'avènement du béton, de l'acier et du verre, nous avons eu tendance à perdre contact avec ce matériau naturel. L'image de la construction en bois s'est longtemps résumée au modèle du "chalet suisse", assez étranger à nos traditions. Aujourd'hui, ce matériau revient en force, adoptant des formes nouvelles au gré de la créativité des architectes. La construction en bois concerne environ 15% des demandes de permis de bâtir en Région wallonne.

Sensibles à ces questions, la commune de Tellin et la Maison de l'Urbanisme ont organisé conjointement ce cycle consacré au bois dans la construction du 14 mai au 8 juin.

A cette occasion, l'exposition "Archi Bois", conçue par l'asbl Bois et Habitat a été présentée à Tellin du 14 au 25 mai et à Marloie du 3 au 8 juin. Cette exposition met en évidence les propriétés et les atouts du bois, ainsi que ses différentes mises en œuvre dans la construction. Les visiteurs ont pu découvrir des projets d'architecture, des aménagements intérieurs ainsi que du mobilier design de qualité. Un dossier pédagogique était mis à la disposition du public scolaire.

Trois après-midi de conférences et de visites ont relevé les week-ends durant lesquels l'exposition était accessible.

Le 18 mai à Tellin, une première série de conférences a abordé la relation bois-aménagement du territoire, dans une optique de développement durable.

Le samedi suivant, Cédric Wautier, animateur de l'émission de la RTBF "Une brique dans le ventre" a dirigé les débats autour du thème "bois et énergie". Excellent isolant thermique, ce matériau permet de bonnes performances énergétiques. Lorsque le choix des essences et de leur mise en œuvre est bien étudié, la production de bois d'œuvre est l'une des filières les moins énergivores dans le domaine de la construction.

Le 7 juin, la Maison de l'Urbanisme proposait un circuit pour découvrir des bâtiments en bois, traditionnels ou contemporains, dans le nord de la Province.





Tellin

Notre première étape était le Comptoir forestier de la Division Nature et Forêt à Aye. Réalisé par le bureau Samyn, ce cocon de bois et de verre protège des graines qui assureront l'avenir de la forêt wallonne. Henri Chaumont, architecte et Professeur à l'Institut Lambert Lombard à Liège, nous a également accueillis dans sa maison, un étonnant vaisseau en bois et en pierre qui a jeté l'ancre à Mormont. De retour à Marloie, après d'autres visites, il nous a présenté le temps d'une conférence sa vision du bois dans l'architecture. L'occasion de se rappeler qu'un matériau n'induit pas une forme unique : depuis des volumes simples jusqu'à une architecture organique, le bois se réinvente chaque jour.



Aye (bureau Samyn)



Oppagne (arch. N. Duvivier)



Mormont (arch. H. Chaumont)

RURALITE

Le bonheur est dans le pré. Quel avenir pour nos campagnes ?



"Vie rurale à Tielen" (Kadoc KULeuven)

Depuis la seconde guerre mondiale, les campagnes ont radicalement changé dans nos régions. Le constat est flagrant dans les deux court-métrages qui ont été projetés lors de cette soirée ciné-conférence organisée en mars à Rochefort.

Le premier, "Vie rurale à Tielen" (Jos Theeuws, 1948), tourné au lendemain de la guerre, montre l'organisation des travaux agricoles avant la mécanisation. Scénarisé et parfois un peu naïf, il apporte pourtant un témoignage sur une société qui allait bientôt disparaître.



"The Innovators" (Cinémathèque Royale)

Une trentaine d'années plus tard, un film promotionnel américain, "The Innovators" (1976) montre la révolution qui s'est opérée sur le plan technique. On est entré dans l'ère de l'agriculture intensive et la foi en l'avenir semble inébranlable. C'était il y a 30 ans... Aujourd'hui, cette évolution s'accélère encore : des exploitations agricoles disparaissent chaque jour et celles qui subsistent sont de plus en plus importantes. Partout, on assiste au boum de la villa 4 façades. Quelle est encore l'identité de la campagne dans ce contexte ?

En deuxième partie de soirée, Daniel Bodson, Sociologue de la ruralité et Professeur à l'Université catholique de Louvain a dressé une série de constats sur le monde rural d'aujourd'hui. Il ne s'agissait pas de porter de jugement de valeur mais bien de trouver des clés de lecture pour décrypter une nouvelle réalité.



Premier constat : les agriculteurs ne sont plus seuls maîtres à bord dans les communes rurales. Elles se sont peuplées de cols blancs. En regardant la composition des listes électorales, que l'on peut juger révélatrice de la structure sociologique d'un village, on constate que le secteur agricole est très peu représenté, contrairement au secteur tertiaire.

Deuxième fait : le nombre d'exploitations agricoles diminue fortement. Pour Rochefort, 30% d'entre elles ont disparu entre 1997 et 2006. Avant guerre, la production agricole impliquait trois générations. Dans le court-métrage "The Innovators", on décrit l'agriculture de l'avenir comme un "one man job", le travail d'un seul homme. Cette expression correspond bien à la réalité actuelle.



Troisième constat : la mobilité est devenue une condition sine qua non pour participer à la vie sociale. Il y a 50 ans, la sédentarité était perçue comme une valeur très positive. Aujourd'hui, elle est dénigrée et des pans entiers de la population sont confrontés à ce dilemme : se payer une mobilité qui les ruine ou se résigner à une immobilité qui les exclut. Depuis des décennies, la tendance à la dissémination de l'habitat a engendré une logique dans laquelle chaque famille dispose au moins d'une voiture. La mobilité est donc déterminante, et pas seulement au niveau des déplacements dans l'espace... elle marque aussi son empreinte dans la vie professionnelle et familiale : changement de métier, familles recomposées,... autant de formes de nomadisme.



Cela entraîne un rapport nouveau à l'espace rural : en venant résider à la campagne, on recherche la quiétude, un cadre de vie agréable, si possible à proximité de voies de communication. Un clivage se crée entre ces résidents et les agriculteurs, pour qui cet espace est un lieu de vie mais aussi de production. Des conflits éclatent en raison de ce que les premiers estiment être des nuisances : bruit des machines agricoles, horaires de travail, aspect inesthétique de certains bâtiments d'exploitation.

Autre ligne de fracture : le sentiment d'appartenance au lieu, très fort dans la structure traditionnelle du village, avec sa fête locale qui permet de renforcer les liens du groupe, alors que les nouveaux venus fonctionnent sur un mode non-identitaire. Ils peuvent habiter à un endroit, travailler à un autre et aller voir leurs amis dans un troisième lieu. La proximité n'est pas leur critère de sociabilité. Souvent assez nantis sur le plan culturel, ces néo-ruraux peuvent avoir davantage de facilités pour le lobbying, la prise de parole en public. L'autre groupe peut alors se sentir dépossédé de son village.

Cette soirée s'inscrivait dans la continuité du projet "Terre Ferme", initié par le Centre Culturel des Roches à Rochefort et le Service Patrimoine culturel de la Province de Namur.

Comment poursuivre une activité agricole dans un milieu qui perd chaque jour davantage son rapport à la terre ? Les zones agricoles sont de plus en plus convoitées. La campagne se résume-t-elle à un réservoir foncier ? Il est urgent de redéfinir ce que nous voulons faire de cet espace rural... sans tomber dans la nostalgie d'une époque révolue mais en comprenant et en assumant les défis qui nous attendent.



Sur le thème des bâtiments agricoles, signalons encore le travail de fin d'étude d'Emilie Weyckmans, "Proposition d'une méthode d'analyse de l'intégration paysagère des bâtiments agricoles sur le territoire de la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne", TFE Haute Ecole Rennequin Suallem, Département agronomique, septembre 2007. Un atelier consacré à ce thème a eu lieu à Rochefort en octobre 2007.

PATRIMOINE

Journée Jeunesse et Patrimoine



Pour illustrer le thème de cette année, Patrimoine et Culture, la Maison de l'Urbanisme a accompagné des classes de 5e et 6e primaire dans trois lieux culturels de Marche. Dans chaque bâtiment, les élèves ont eu un aperçu des activités qui s'y déroulent.

Une ancienne habitation de la fin du 18e siècle abrite aujourd'hui le Musée des Francs et de la Famenne. La succession de petites salles aux décors soignés met en valeur les collections dans une atmosphère intimiste. Deuxième bâtiment, toute autre ambiance : l'ancienne gare construite en 1866 se cherchait une fonction depuis que Marche était devenu un simple arrêt. Racheté par la Ville, ce bâtiment accueille la Maison des Jeunes. Salles d'accueil, de répétitions ou de concert et bureaux des animateurs ont facilement pris place dans ce lieu toujours rythmé par le va-et-vient des voyageurs. Notre dernier arrêt : le Centre culturel et sportif construit à la fin des années 70. La juxtaposition de volumes simples révèle au visiteur la coexistence de ces fonctions. Le béton s'affiche en façade, notamment sous la forme d'un bas-relief à la composition abstraite.

Cette visite fut l'occasion de faire réfléchir les élèves sur la notion même de patrimoine : quelles que soient l'époque de construction, la forme architecturale ou encore la fonction de l'édifice, c'est le regard que nous posons sur lui et le sens que nous lui donnons qui fait de lui un élément patrimonial.

PATRIMOINE

Nez en l'air et cheveux au vent. La balade des girouettes

Autre projet né d'un échange avec la Maison de la Culture qui organisait en mars et avril une exposition intitulée "Du vent dans les girouettes". La Maison de l'Urbanisme a réalisé à cette occasion un dépliant présentant une sélection de girouettes intéressantes ou insolites rencontrées sur son territoire d'action. Loin de rechercher l'exhaustivité, ce document vise simplement à donner envie aux habitants de prêter attention à ce type de détail architectural. Les girouettes ne sont pas réservées aux clochers des églises et aux toits des châteaux. On peut en trouver un peu partout, dans des formes extrêmement variées... il suffit de lever les yeux. Distribué lors de l'exposition, ce dépliant est également disponible à la Maison du Tourisme du pays de Marche et Nassogne, ainsi qu'au Musée de la cloche et du carillon de Tellin. La formule de balade autour d'un détail architectural pourrait se poursuivre dans de nouvelles actions.



EVENEMENT

Nuit blanche du Patrimoine à la Vieille Cense de Marloie le samedi 13 septembre prochain de 20h à minuit

A la lueur des flambeaux, venez faire la connaissance de personnages qui ont marqué l'histoire de ce lieu au fil des siècles. Ils vous feront revivre les origines du site, les activités qui s'y sont déroulées et évoqueront aussi les stigmates de la seconde guerre mondiale.

La troupe du Didactic Circus vous accueille pour un spectacle-promenade créé spécialement à l'occasion de cette Nuit blanche.

A Marche, des artistes envahissent le Musée de la Famenne.

Accès gratuit sur les deux sites.

Organisation: Maison de l'Urbanisme, Musée des Francs et de la Famenne et Comité des Journées du Patrimoine de Marche. Avec le soutien de l'Institut du Patrimoine wallon.



cliché P. Géron



RÉGION WALLONNE

La newsletter de la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne asbl est éditée avec le soutien de la Région wallonne et des communes partenaires. Elle peut être obtenue sur simple demande auprès de la Maison de l'Urbanisme et téléchargée gratuitement sur son site internet.

Editeur responsable : Philippe-Jacques Schreder (Président)

Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne asbl

Rue de l'Ancienne Poste, 24 - 6900 Marloie

Tél. 084/45 68 60 - Fax 084/45 68 61 - contact@mufa.be - www.mufa.be